

Bonjour à tous !

Comme convenu, je vous annonce **une soirée- conférence supplémentaire le Samedi 13 Décembre** prochain. Date hautement symbolique en correspondance directe avec la St Nicolas...

J'espère que les retardataires pourront réserver leurs places et permettre de nous retrouver en cette fin d'année. Merci de consulter le calendrier sur le site.

Le calendrier 2014 est en cours de finalisation. Il sera très prochainement mis en ligne.



Que souhaiteriez-vous ?

En cette fin d'année, l'heure approche du bilan. Comptable, personnel, familial, scolaire... Bref, le diagnostic s'avance... que suggérer pour le site, nos rencontres, les voyages ou bien d'autres choses encore ?

Au plaisir de vous lire.



Le Saviez-vous ?

On appelle un « gardien », une forme rappelant un animal ou un être humain. Curieusement, ces formes, pour peu que l'on y prête un peu d'attention, se situent dans des espaces sacrés, des lieux clés. Sur une route, en travers d'un chemin ; derrière une montagne, dans une grotte... Tentez de les découvrir ... et de comprendre leur présence. A moins que je rêve... vraiment !

A LIRE

"Je vais mieux" de David Foenkinos.

.A écouter — nouvelles— La malle Vuitton par Éliette Abécassis

Les choses de la vie selon Philippe Labro

Bobos Louis-Henri de La Rochefoucauld

Emmanuèle Bernheim, la mort n'est pas son métier

"Je n'emporte rien du monde" de Clémence Boulouque

"De là, on voit la mer" de Philippe Besson.

"Les quatre éborgnés" d'Alice Massat.

Pascal Bruckner et le justicier masqué

"La maison des anges" de Pascal Bruckner.

Alain Mabanckou, au nom de la mère

Le voyage au pays des Kim de Jean-Luc Coatalem

« Aux étrangers" d'Émilie Frèche

Pour faire suivre une soirée d'octobre consacrée au Paradis et au jardin d'Eden, vous trouverez un petit billet/ clin d'œil d'Adam à Eve.

« A quoi est due la chute d'Adam ? A une erreur de Genèse.... » Boris Vian

« Adam et Eve connaissaient déjà l'informatique ! La Preuve : Apple »

En attendant, je vous souhaite de passer d'excellentes fêtes. D'en profiter entre rires, joies et partage !

Belle et bonnes Fêtes !

A handwritten signature in black ink, reading "Patrick Gribaud". The signature is written in a cursive style with a horizontal line underneath the name.



La côte, de quel côté ?

Il était une fois, une côte ou bien un côté. La mauvaise traduction d'un Grec égaré dans son dictionnaire en a voulu autrement. Un mot pour tout faire basculer. Une seule petite erreur pour tout transformer.

Il était une fois Adam, et son côté, Ève. Le côté, pas la côte...

Les principes masculin et féminin contenus dans l'homme. De cette « légère différence » est né le grand dilemme de la dualité adamique.

Le un et le deux, l'homme, la femme, la force et bien entendu la faiblesse... Cet antagonisme, cette opposition, a constitué au fil des siècles le fondement d'une discrimination « exemplaire » entre l'être premier et son « côté ». Le plus curieux repose sur le constat de cette opposition permanente. Aujourd'hui, certains parleront diplomatiquement de complémentarité. Cela fait plus chic et moins chiche. Pourtant le mal est fait, depuis bien longtemps. On raisonne en binaire.

« À comprendre les textes, Adam n'est peut-être pas mort avec toutes ses côtes... »

Au point que notre pensée, notre système de raisonnement, ne fait que suivre la côte d'Adam.



Le corps et la côte. La dualité provoquée par cette douloureuse différenciation induit, de manière inconsciente, notre mécanisme de pensée — tu es un, je suis deux ; tu es noire, je suis blanc, etc. — limitant dès le départ tout processus de projection et d'avancée.

Normal, diront certains, Adam est bien le premier être sur terre, la suite de sa « côte » traîne derrière.

L'exagération est à peine voilée tant l'axiome duel de notre société la nourrit encore. Il y a le un et puis le deux qui suit... En réalité, ce qui semblerait bloquer Adam pourrait se résumer autour d'une seule question : Adam possède-t-il en lui cette part « saugrenue » de féminité ?

Vous voyez que nous parlons de blocage alors que le naturel insiste sur la double potentialité de la raison et de l'imagination, de la pensée et de la création...

L'incroyable est dit, l'impensable est proposé ; le tabou est envisagé. Incroyable progrès, n'est-ce pas ? En réalité, ce décalage scelle la condition d'Adam dans une fausse certitude. Madame en rit, en joue et désormais s'en amuse, enfin ! ou presque. Elle seule sait où se trouve la côte. Messieurs, savez-vous nager ? ■

